

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

Année 1908

—
(NOUVELLE SÉRIE)
—

TOME CINQUANTE-CINQUIÈME

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS
19, RUE HAUTEFRUILLE

—
1909

SUR UN FOETUS HUMAIN MONSTRUEUX

DU

GENRE ALECANUS

— TARUFFI —

ET SUR LE GENRE ALECANUS EN GÉNÉRAL

PAR

Jean JARRICOT

Chef du Laboratoire de la Clinique obstétricale, à la Faculté de Médecine
de Lyon.

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon, le 15 juin 1908



La présente note a pour objet de discerner et d'examiner le genre tératologique auquel appartient un fœtus humain monstrueux, que j'ai eu l'honneur d'étudier récemment en collaboration avec M. le professeur Cibert et de présenter à la Réunion obstétricale de Lyon (1).

I. — Description du monstre

a) EXTÉRIEUR. — Le monstre qu'il s'agit de classer est un fœtus humain prématuré (huit mois environ), dont les principales dispositions anatomiques peuvent être résumées comme suit :

Sauf une légère acrocéphalie et l'absence au membre supérieur droit d'un os de l'avant-bras et du pouce, toute la partie du corps supérieure à l'ombilic paraît normale à l'inspection et à la palpation. Au-dessous de l'ombilic, au contraire, les téguments tendent rapidement à s'affronter, en sorte que la base du thorax semble coiffée par une demi-sphère. A la région distale ou polaire de cette demi-sphère, les téguments se sou-

(1) Cibert et Jarricot, *Un cas d'absence du pelvis et des membres inférieurs* (Réunion obstétricale de Lyon, séance du 16 avril 1908).

lèvent et s'isolent de la paroi de manière à former une sorte de petit disque plat, mou, un peu plus pigmenté que les tissus voisins, porté sur un pédicule rond et présentant un léger sillon médian antéro-postérieur, mais aucune ouverture. La figure 1 nous dispensera d'une plus longue description. On voit qu'il n'existe ni bassin, ni membres inférieurs.

b) SQUELETTE. — La radiographie rend apparentes les dispositions suivantes, que le scalpel vérifie :

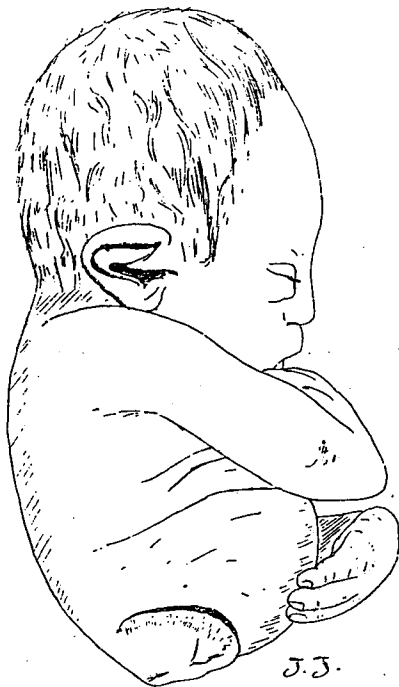


FIG. 1. — Le monstre vu de profil
(40/100 de grandeur nature.)

A la partie inférieure du corps, il n'existe aucune trace, aucun vestige de la ceinture pelvienne ni des membres inférieurs. La charpente osseuse du monstre est constituée exclusivement, en outre du crâne, par les membres supérieurs ap-

pendus à une ceinture scapulaire complète et par un rachis dépourvu de vertèbres sacrées.

L'os unique présent à l'avant-bras droit est un cubitus. Cet os est plus court et surtout plus incurvé que celui du côté opposé (fig. 2).

La colonne vertébrale ne comprend que 23 vertèbres. Après l'avoir isolée du reste du squelette, on l'examine sur des radiographies de face et de profil.

Les 7 vertèbres cervicales paraissent normales et il semble qu'il en soit de même des 8 premières dorsales (sauf la III^e)



FIG. 2. — Membre supérieur droit du monstre
(radiographie grandeur nature).

et des II^e, III^e et IV^e lombaires. La III^e et les IX^e, X^e, XI^e et XII^e dorsales et I^e lombaire sont plus ou moins altérées par la présence d'un *spina bifida* complet, c'est-à-dire fissurant les parties antérieures et postérieures des arcs rachidiens. La dernière lombaire est réduite à deux petits noyaux informes.

La partie lombaire de la colonne s'écarte de l'axe médian et se porte à gauche en totalité.

Pour examiner la colonne comme il vient d'être dit, on a

sectionné les côtes en rasant les faces latérales du rachis. Si l'on fend maintenant le sternum en son milieu et si l'on étale les deux moitiés du thorax, on obtient des images radiographiques dont la lecture est aisée et qui ne sauraient prêter à aucune confusion. Ces images montrent divers détails insolites. Il existe de chaque côté du thorax 13 côtes. Les XIII^e côtes sont lombaires. Elles sont du reste peu développées. La IV^e côte gauche et les II^e et V^e côtes droites ne sont ossifiées que dans leur tiers postérieur. La XII^e côte gauche est bicapitale (2).

c) VISCÈRES. — A la dissection, on trouve une paroi abdominale parfaitement constituée et entièrement close. Les masses musculaires de la paroi sont très épaisses et vont prendre insertion sur la colonne vertébrale, dont l'extrémité distale s'incurve en avant, comme je viens de le dire. Existents et paraissent normaux à l'examen macroscopique, la thyroïde, le thymus, les poumons, le cœur, le foie, le pancréas et la rate. Il n'existe pas de reins, mais on trouve deux capsules surrénales dont la structure microscopique est normale. Il n'y a pas de vessie ni d'organes génitaux externes ; on trouve cependant, sur la ligne médiane, dans un repli du péritoine, à 3 centimètres de l'ombilic, deux petits corps fusiformes que l'analyse histologique a reconnu pour des testicules normaux pourvus de leur épидidyme.

Toutes les parties du tractus intestinal sont plus ou moins frappées d'anomalies.

L'œsophage s'ouvre et s'abouche dans la trachée (3) à sa bifurcation.

(2) Cibert et Jarricot, *loco cit.* Dans cette note, nous n'avons pas cru devoir parler des capsules surrénales et des glandes sexuelles, parce que nous ne possédions, à ce moment, que l'examen macroscopique, qui nous laissait assez perplexes. M. Mawas ayant bien voulu, depuis, pratiquer un examen microscopique de ces pièces et confirmer nos présomptions, je complète, dans la présente note, le point que nous avions laissé en suspens dans notre description du monstre.

(3) Au sujet de cette disposition et des autres anomalies, je renvoie le lecteur à la notice publiée en collaboration avec M. Cibert et sus-indiquée.

En arrière de la trachée et s'ouvrant dans le pharynx, on trouve un petit tube musculo-membraneux de 15 millimètres de longueur et terminé en cul-de-sac.

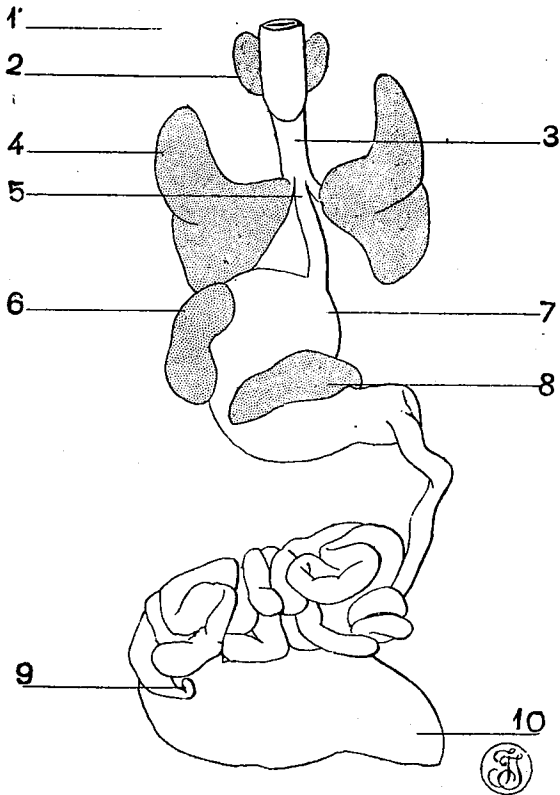


FIG. 3. — Viscères du monstre (demi-schématique).

1 Bourse pharyngienne. — 2. Glande thyroïde. — 3. Trachée. — 4. Poumon. — 5. Abouchement de l'œsophage dans la trachée. — 6. Rate. — 7. Estomac. — 8. Pancréas. — 9. Appendice. — 10. Côlon terminé en cul-de-sac.

L'estomac tend à la direction longitudinale ; il est étranglé et ployé sur lui-même à 2 centimètres du pylore. Le pylore est précédé d'un antre pylorique très marqué, analogue à celui qu'on observe chez beaucoup d'animaux, notamment chez les carnivores.

Le cordon ne renferme que deux vaisseaux. Ces vaisseaux,

inégaux de volume, sont caractérisés, l'un et l'autre, par des parois très épaisses et fortement musclées. On ne peut dire, à l'examen histologique, si l'on a affaire à deux veines ou bien à une artère et une veine, il semblerait plutôt de deux veines (renseignements dus à l'amabilité de M. Mawas).

II. — Réflexions

Des recherches bibliographiques auxquelles je me suis livré, il résulte que le monstre dont je viens de rappeler les dispositions anatomiques est d'un type extrêmement rare.

Is. Geoffroy Saint-Hilaire ne l'a jamais rencontré au cours de ses recherches. L'illustre tératologiste cite toutefois une observation bien voisine, celle de Fingerhut (4), dont voici le résumé (5) :

Le monstre en question est un veau, né deux mois avant le terme de la gestation, d'une vache bien portante, ayant déjà mis bas plusieurs fois. Ce veau n'a pas vécu après sa naissance.

La tête, le thorax et les membres antérieurs sont normaux ; mais, à partir de la base du thorax et sur toute la région de l'abdomen, les téguments font défaut, et les viscères, à peine saillants hors de l'abdomen, ne sont recouverts que par quelques lambeaux, traces évidentes d'une rupture, opérée sans doute au moment de l'accouchement. Le membre pelvien droit manque entièrement, et le gauche, très rudimentaire, n'est représenté que par une éminence conique, formée de tissu cellulaire graisseux, sans os intérieurs.

Les os du bassin manquent eux-mêmes et la colonne vertébrale est composée seulement des vertèbres cervicales, dorsales et lombaires en nombre normal.

Les viscères thoraciques sont presque normaux ; mais ceux de l'abdomen sont très mal conformés.

Le foie est petit, sans vésicule et sans voies biliaires. L'estomac est simple et me présente pas le caractère de l'estomac des ruminants. Le canal digestif, très incomplet, ne comprend que l'intestin grêle et se termine par un renflement aveugle, au niveau de la dernière vertèbre lombaire. Les deux reins, réunis entre eux et dépourvus d'uretères, présentent une structure très simple. La vessie, les organes génitaux et l'anus font défaut.

(4) Fingerhut, *Archiv. für Anat. und Physiol.* (Meckel), t. I, p. 190.

(5) Cité d'après Deshusses, *Etude sur les monstres célosomiens*, Lille, 1903, p. 126.

Pour cette singulière et unique observation, Is. Geoffroy Saint-Hilaire créa un genre spécial, le genre *Schistosome*. D'autre part, à cause de l'éventration que présentait le monstre de Fingerhut, Saint-Hilaire classa le genre *Schistosome* dans la *Célosomie*. Mais l'éventration est-elle ici un bon caractère taxonomique, un caractère essentiel ? Il est impossible de ne pas admettre entre le cas de Fingerhut et celui que j'ai eu l'honneur de décrire, en collaboration avec M. le professeur Cibert, une ressemblance qui confine l'identité, éventration à part. Il semble, par suite, qu'il serait irrationnel de placer dans deux genres différents ces deux observations. Cependant, on ne saurait ranger dans la *Célosomie* le cas que j'ai observé ; la conclusion qui s'impose est évidemment de distraire de la *Célosomie* le cas de Fingerhut et avec lui le genre *Schistosome*. Par voie de conséquence, on arrive à admettre un genre tératologique caractérisé essentiellement par l'avortement du bassin et des membres inférieurs. Mais c'est précisément le genre *Alecanus* créé par Taruffi.

Dans sa forme complète et parfaite, c'est-à-dire dans les cas où l'absence des membres inférieurs et de la ceinture pelvienne s'observe sur des sujets dont la partie du corps supérieure à l'ombilic est normale ou à peu près, le genre *Alecanus* ne compte qu'un nombre très restreint d'observations. Je n'en connais, pour ma part, que quatre, les deux que je viens de résumer et les deux autres que voici :

OBSERVATION DE ECKARDT (*Ueber hemitheria anterior*, Inaug. dissert, Breslau, 1889).

Un veau avait la partie antérieure du corps (c'est-à-dire la tête, le cou, le thorax et les membres antérieurs) bien conformée, mais son abdomen était limité par un sac membraneux. Les vertèbres lombaires, le pelvis, la queue et les membres abdominaux manquaient. Manquaient aussi les organes génitaux externes, l'anus et l'ombilic. Une peau normale recouvrait la partie supérieure du corps ; en avant, elle s'arrêtait à l'appendice xiphoïde, en arrière à 8 centimètres plus bas, à l'extrémité de la colonne vertébrale, où elle se continuait avec la paroi membraneuse susdite. Ce sac était de couleur rouge-gris. Son pôle renflé et redressé en avant et en

haut donnait insertion au cordon ombilical. Il contenait les viscères abdominaux, moins la partie inférieure du canal intestinal et le système uro-génital (6).

OBSERVATION DE MYSCHKIN (*Virchow's Archiv*, Bd. CVII, s. 146, 1887).

Fœtus humain de huit mois, avec la tête et les bras complètement normaux. La paroi abdominale se terminait environ au niveau de l'ombilic... La colonne vertébrale était cypho-scoliotique et ouverte en arrière. Les vertèbres sacrées et lombaires étaient comme écrasées et indistinctes. L'ilion gauche était rudimentaire. Il n'y avait pas trace de l'ischion ni du pubis. L'ilion droit manquait. Le foie et les intestins pendaient à l'extérieur. Manquaient complètement les membres inférieurs, la rate, le pancréas, les organes génitaux et la vessie (7).

Les quatre observations que je viens de rapporter appartiennent incontestablement à un même groupe tératologique et à un groupe naturel. Elles sont caractérisées toutes quatre, suivant la définition même du genre *Alecanus*, par l'absence du bassin et des membres inférieurs, et cela chez des sujets dont l'intégrité des parties du corps supérieures à l'ombilic est normale ou à peu près.

L'observation de Myschkin cependant montre déjà un rudiment de vertèbres sacrées et un débris osseux identifié à un iléon imparfait. Cette observation fait ainsi transition à des cas beaucoup moins rares où le bassin est seulement incomplet : par exemple à des cas d'avortement d'un membre inférieur et d'une moitié du bassin (*Monoanileus apus*, Taruffi).

La transition est ménagée au point que l'on trouve tous les degrés intermédiaires, ainsi : l'absence des deux membres inférieurs et des deux iléons chez un sujet pourvu d'un sacrum normal et d'organes génitaux bien développés (8) ; l'absence de la ceinture, sauf le sacrum, chez un sujet pourvu des deux

(6) D'après Taruffi, *Storia della Teratologia*, t. VII, p. 556.

(7) D'après Taruffi, *loco cit.*, t. VII, p. 557.

(8) Taruffi, *loco cit.*, p. 549 et suiv.

(9) Giacomelli, *Mem. d. Acad. d. Sc. di Bologna*, Série I, t. V, p. 25, 1854.

membres inférieurs (10) ; l'absence de la ceinture, sauf le sacrum, chez un sujet pourvu seulement d'un membre inférieur unique très atrophié, etc. (11).

Aussi bien, d'atténuation en atténuation, on passe du type *Alecanus* parfait au simple *Ectromèle* de Geoffroy Saint-Hilaire. Faut-il conclure cependant que l'avortement du bassin n'est, à la gravité près, que l'expression d'un même trouble tératogène ? Je ne le pense pas.

On peut observer, en effet, une dissociation dans l'avortement des membres et l'avortement de la ceinture. On peut, en d'autres termes, constater des cas d'*Ectromélie pelvienne* avec persistance du bassin, c'est le cas habituel (12), et, inversement, des cas de défaut plus ou moins complet de la ceinture avec persistance des membres. Je pourrais citer comme exemples de ce type trois cas de Alessandrini (13) et deux cas de Gurlt (14), où il y avait persistance des deux membres postérieurs, malgré l'absence du sacrum et d'une partie de la colonne, et le cas de Orwin (15), où il y avait aussi persistance des deux membres abdominaux, malgré l'avortement de toute la ceinture, sacrum excepté, au contraire.

Ces observations montrent que si l'*Ectromélie pelvienne* et l'avortement du bassin peuvent coexister sur un même individu, on doit noter, quant à la cause, une indépendance entre les deux phénomènes ; bien qu'en général il existe entre eux une certaine corrélation, l'un ne conditionne pas l'autre né-

(10) Orwin, *Provinc. méd. and surgical journal*, BI, 1843. — *Kans-tatt's Jahresbericht für 1843*, Bd II, 78.

(11) Gurlt, *Ueber thierische Missgeburten*, Berlin, 1877, s. 9, art 19. *Perosomus monomelus*.

(12) Il en était ainsi, par exemple, sur les cinq animaux ectromèles étudiés par MM. Lesbre et Forgeot (*Journal de l'Anatomie*, 1902, p. 178).

(13) Alessandrini, a) Vitello mostruoso mancante di porzione del midollo spinale (*Annali di Storia naturale*, t. II, p. 27, Bologna, 1829). — b) An quidquam nervi conferant ad evolutionem et incrementum systematicis muscularis (*Novi comment. Instit. Bonon.*, t. III, p. 171, 1839). — c) Descrizione di due mostri mancanti di porzione della midola spinale, etc. (*Memorie dell' Istituto di Bologna*, t. I, p. 311, 1850).

(14) Gurlt, a) *Perosomus elumbis Lehrbuch*, 1832, Bd II, s. 88. — b) *Ueber thierische Missgeburten*, Berlin, 1877, s. 8, art. 18 (squelette n° 2872).

(15) Orwin, *loc. cit.*

cessairement. L'*Ectromélie* peut venir compliquer l'absence du pelvis, mais l'absence du pelvis n'est pas nécessairement un degré supérieur d'*Ectromélie abdominale*.

Conclusions

I. — On vient de voir que, chez les monstres du type *Alecanus*, entre l'éventration complète et une paroi abdominale normale, tous les intermédiaires se trouvent réalisés. A moins de faire, ce qui semblerait mal justifié, une dissociation en deux groupes d'une étiologie différente, il faut interpréter ce fait comme une indication d'isoler le type *Alecanus* de la famille des *Célosomiens*.

II. — Des affinités évidentes tendent du reste à faire ranger le type *Alecanus* dans la famille des *Ectroméliens*. Il est rationnel toutefois de constituer, dans cette famille, le type *Alecanus* en un genre spécial, bien distinct du genre *Ectromèle* proprement dit.